

Vendredi 23 mars 2012

Dossier de Presse

CELLENEUVE

7 > 9 AVRIL 2012

ZONES ARTISTIQUES

TEMPORAIRES



ZAT!

ZAT! 2010 > 2020

SPECTACLES ET

SURPRISES URBAINES

ZAT.MONTPELLIER.FR



Sommaire

Celleneuve surréaliste ? Naturellement !	p 1
Le projet ZAT en quelques mots	p 2
La ZAT Celleneuve en quelques mots	p 3
Présentation de la ZAT Celleneuve par Pascal LE BRUN-CORDIER, directeur artistique	p 4
Neuf questions sur le projet ZAT Montpellier	p 13



Recettes à danser ©Elsa decaudin

Celleneuve surréaliste ? Naturellement !

Montpellier n'est-elle pas une « Ville en poésie », comme l'indique le label national qui vient de lui être attribué pour son engagement aux côtés des poètes et des artistes lui insufflant leur poésie au jour le jour ?

Cette ZAT sera le poème de Celleneuve, un épisode peu banal, nourri de l'imaginaire d'artistes montpelliérains et d'ailleurs, un événement pour tous, comme un songe qui nous emporterait ensemble, à l'échelle d'une ville et d'une communauté d'habitants, de visiteurs, de touristes venus rêver chez nous.

Parce que la poésie ne connaît aucun obstacle, et surtout pas d'obstacle culturel : nul besoin d'être un spécialiste, il suffit de se laisser aller, de se laisser emporter par ses émotions et d'être ouvert à toutes les aventures, même les plus farfelues, même les plus troublantes. A Montpellier, nous avons depuis longtemps cette aptitude à la fantaisie, à la démesure, à l'utopie, et nous aimons ne pas nous prendre au sérieux.

Bien sûr, les déjà très nombreux fidèles des ZAT n'hésiteront pas à venir « perdre leurs pas » dans le charmant quartier de Celleneuve, mais nous invitons les autres, ceux qui n'ont pas encore succombé à la zatmania, à faire aussi le déplacement. Les Celleneuvois s'y sont préparés, associations de quartier, commerçants et habitants n'attendent plus que vous pour larguer les amarres et laisser s'envoler les esprits !

Nous vous souhaitons à tous une merveilleuse ZAT !, et « Que la poésie mange les murs », comme l'a écrit le grand écrivain natif de Celleneuve, Léo Malet.

Hélène MANDROUX,
Maire de la Ville de Montpellier

Monsieur l'Adjoint au Maire
Délégué à la Culture

La ZAT à Montpellier

ZAT Montpellier
Une initiative de la Ville de Montpellier

—

Spectacles et surprises urbaines
Dans l'espace public
De 2010 à 2020
Pour explorer la ville autrement

—

ZAT 1
du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010, Antigone

ZAT 2
du samedi 23 au lundi 25 avril 2011, Parc Méric

ZAT 3
du vendredi 11 au dimanche 13 novembre 2011, Port Marianne

ZAT 4
du samedi 7 au lundi 9 avril 2012, Celleneuve

—

<http://zat.montpellier.fr>
et Facebook

La ZAT Celleneuve en quelques mots

La ZAT débutera samedi 7 avril à 14h pour se terminer lundi 9 avril à 20h.

Pendant ces trois jours, cette 4^e Zone Artistique Temporaire proposera dans le quartier de Celleneuve, une vingtaine de projets artistiques, dans le cadre d'une centaine de rendez-vous, tous gratuits : cirque chorégraphique, théâtre d'objets, ciné-concert, danse en espace public, marionnettes, installations photographiques in situ, projections de films, ateliers d'écriture, cinémixes, sound system de rue...

La tonalité de cette ZAT sera surréaliste et onirique.

Comme lors des précédentes éditions, plusieurs projets sont particulièrement destinés au jeune public.

De nombreux restaurateurs du quartier seront ouverts pendant la manifestation. Leurs noms sont indiqués dans le programme en page 23.

Le programme complet disponible sur le site de la ZAT : <http://zat.montpellier.fr> et sur Facebook.

Comment venir à la ZAT Celleneuve ?

Le moyen de transport le plus simple : le tram ! Prendre la ligne 3 (inaugurée la veille de la ZAT) et descendre à l'arrêt Celleneuve.



Camélia et son pianiste © Thomas Maréchal

Présentation de la programmation par Pascal LE BRUN-CORDIER, directeur artistique

ZAT#4 Celleneuve : dans un rêve surréaliste

Après la Zone Artistique Temporaire d'Antigone, minérale et verticale, en novembre 2010, après la ZAT du parc Méric, végétale et horizontale, en avril 2011, et une 3^e édition aquatique et fantastique à Port Marianne, en novembre 2011, voici la ZAT de Celleneuve, du 7 au 9 avril 2012, dont la tonalité sera surréaliste et onirique.

Au 6 de la rue du Bassin, non loin de la petite église romane Sainte-Croix qui fait la fierté du quartier de Celleneuve, une plaque murale est apposée sur un mur : « Ici le 7 mars 1909 est né Léo Malet, poète surréaliste et romancier, créateur du détective Nestor Burma ».

L'écrivain est surtout connu pour son fameux détective. On sait moins qu'il fut membre du groupe surréaliste pendant presque vingt ans, entre 1930 et 1949, publiant de nombreux poèmes dont André BRETON, chef de file du mouvement surréaliste, lui dit un jour : « je les aime entièrement ».

C'est donc d'abord une piste surréaliste que nous avons suivie pour imaginer cette ZAT, en ayant en tête plusieurs poèmes de Léo Malet. Qu'est-ce que le surréalisme ? La volonté de redonner ses droits à l'imagination, le goût du hasard et de la déambulation urbaine, mais également l'affirmation de « la toute puissance du rêve » (premier Manifeste du Surréalisme, 1924).

Les spectateurs trouveront une trace de l'esprit surréaliste et une invitation au rêve dans les différentes propositions de cette ZAT et peut-être aussi entre deux rendez-vous artistiques, en déambulant dans les ruelles étroites de cet ancien village vigneron qu'est Celleneuve.



G.Bistaki ©Vincent Muteau

Un univers surréaliste

Les toits de Celleneuve sont recouverts de tuiles « canal », comme traditionnellement dans le Sud. Ces tuiles toutes en longueur, élégamment galbées, le collectif G. Bistaki s'en est emparé pour imaginer un univers surréaliste peuplé de tuiles libres, de sacs à mains aériens et de personnages en longs manteaux, qui se déploiera autour de la place François Mansart pendant les trois jours de la ZAT.

Cet univers pourra se découvrir :

- En explorant le musée Cooperatzia, ses paysages géométriques, ses sculptures, ses jeux... Ce musée singulier, où l'on ne fait pas que regarder, pourra être visité chaque après-midi en compagnie des guides du G. Bistaki.
- En assistant au spectacle Cooperatzia, proposé samedi et dimanche soir, où l'on suivra cinq colonels arborant parfois un sac à main sur la tête (comme dans un poème de Léo Malet où l'on passe « du sac à main au sac à tête »), tenant en laisse des chiens-tuiles, dansant avec des oiseaux-sacs... Une dizaine d'élèves de Balthazar, le centre des arts du cirque de Montpellier, participeront aussi à ce spectacle.

L'univers du G. Bistaki, collectif toulousain d'artistes inclassables, à mi-chemin du cirque, du théâtre, de la danse, de l'installation et de la performance poétique, rappelle le monde de Mœbius, les images surréelles de Jodorowsky (dont un des films sera projeté au cinéma Nestor Burma pendant la ZAT) ou la fantaisie absurde des Shadocks.

Cette proposition artistique d'une grande force poétique (« Singulier, troublant, sensuel : un des plus beaux spectacles de ces dernières années » écrit Thierry Voisin dans Télérama en juin 2011) est ici présentée dans une version « grand format » in situ (la compagnie arrivant six jours avant le début de la ZAT pour l'installer), ce qui n'a été le cas jusqu'à présent qu'au festival d'Aurillac l'été dernier.



G.Bistaki ©Jean-Pierre Estournet

Des danses

En arrivant à Celleneuve, près de l'arrêt du tramway ou sur un passage piéton, vous apercevrez sans doute deux danseurs infiltrés dans le flux de la ville. Avec Ôdan-Hodô (« passage piéton » en japonais) et Shûten (« abribus »), la compagnie P2BYM crée d'intrigantes perturbations poétiques qui donnent à voir autrement l'espace public, ses rythmes et ses usages. La nuit, les deux danseurs de P2BYM, Patrice de Benedetti et Yui Mitsuhashi, proposent une troisième danse discrète, Akari Ni (« réverbère »), qui interroge obliquement l'ombre, la lumière et le mouvement.

Autre proposition chorégraphique de cette ZAT : les Recettes à danser des Marmitons associés. Un groupe de sept danseurs découvre en même temps que le public une curieuse recette lue par un bonimenteur. Leur mission : interpréter la recette en dansant, à partir des ingrédients, des épices, des ustensiles ou du mode de cuisson proposé. Ce projet qui place la danse au cœur du public et de l'espace public est porté par Odette Louise, une association bien connue des habitants de Celleneuve pour son activisme culturel.

Le plaisir de la danse est également sensible lorsque l'on assiste au spectacle de Camélia. Ancien petit rat de l'opéra, alerte, distinguée, pétulante, Camélia réalise enfin son rêve : danser sur un fil de fer et des boules de cristal. Elle présentera cette performance, accompagnée par son pianiste, deux fois par jour — ce qui relève de l'exploit lorsque l'on sait que Camélia vient de fêter ses 72 printemps.



P2BYM ©Joris Hol

Des films

Le cinéma, notamment à ses débuts, a souvent été défini comme un prolongement du rêve. On sait également que de nombreux artistes surréalistes s'y sont intéressés. Il était donc naturel de lui donner une place importante au sein de cette ZAT, d'autant plus qu'une salle de cinéma est installée au cœur de Celleneuve depuis plus de cinquante ans, face aux trois platanes et à la fontaine de la place Renaudel.

Trois longs-métrages d'inspiration surréaliste seront à l'affiche du cinéma Nestor Burma en début d'après-midi, chaque jour de la ZAT : *Alice au pays des merveilles* (1951), un des plus beaux films d'animation des studios Disney, *Orphée*, le chef d'œuvre onirique de Jean Cocteau (1950) et *La montagne sacrée*, d'Alenjandro Jodorowsky (1974), une grande œuvre iconoclaste débordant d'imagination (film interdit aux moins de 12 ans).

Trois courts-métrages seront ensuite diffusés en alternance, toutes les 30 minutes, jusqu'en fin de soirée : *Un chien andalou*, de Louis Buñuel (1928), considéré comme le film surréaliste par excellence, inspiré par des rêves de DALÍ et de Buñuel, nous invite à ouvrir les yeux pour voir le monde autrement ; *Deux hommes et une armoire*, de Roman Polanski (1958), où l'on suit deux jeunes hommes sortis de la mer transportant une encombrante armoire ; et *Per Speculum*, d'Adrian Paci (2006), une histoire d'enfance, de paradis perdu et de lumière éblouissante où semble se refléchir l'âme du cinéma.



Paci © Adrian Paci

Le miroir est au cœur de la plupart de ces films : *Alice* et *Orphée* le traversent, les enfants du film de Paci le brisent puis s'en saisissent pour éblouir les spectateurs, et il joue un rôle important chez Polanski et Jodorowsky. On le retrouve aussi dans un poème surréaliste de Léo Malet : « Prends le miroir dans un sac de femme. Ne l'essuie pas. Caresse-le. Promène-le perpendiculairement aux images dont tu veux savoir le secret. »

Le miroir est également au cœur du projet « écran, écran, mon beau miroir » du collectif REAL. Face au cinéma Nestor Burma, assis dans le fauteuil d'un salon de coiffure, des spectateurs se confient face à un miroir. Le temps d'un coup de peigne, ils répondent aux questions de trois cinéastes documentaristes sur la place qu'occupe le cinéma dans leur vie. Ces témoignages recueillis seront diffusés le lendemain sur un écran installé de l'autre côté de la place, dans l'espace Claude Chabrol. Un hommage incarné et sensible au cinéma, miroir du monde et de nos vies.

Avec Le film du dimanche soir, de la compagnie Annibal et ses éléphants, nous assistons à une séance de cinéma forain en plein air, comme au temps du muet. Les comédiens, musiciens et bruiteurs, assurent en direct les dialogues, les bruitages et la musique d'un curieux western. Mais la projection ne va pas se passer comme prévu... Ce spectacle jongle avec humour et habileté avec toutes les composantes du cinéma.



Annibal et ses éléphants © Vincent Muteau

Un deuxième western est à l'affiche de cette ZAT : *Bang !* Également tourné en direct, mais ici dans un mini studio, ce spectacle de théâtre d'objets imaginé par Fred Ladoué et Rémi Saboul, de la compagnie Volpinex, bouscule joyeusement les clichés cinématographiques.

D'autres films seront projetés pendant ces trois jours, et accompagnés en musique par Roberto Tricarri, grand spécialiste du genre, entourés de ses musiciens, d'un piano, d'un violoncelle, d'accordéons et de dizaines d'instruments :

- Une sélection de courts métrages d'animation parmi les meilleurs des années 1920-1930 (premiers films de Walt Disney, des frères Fleischer...)
- *Sherlock Junior*, de Buster Keaton (1924), dont le héros, projectionniste de cinéma, rêve de devenir détective, et dans une des plus belles scènes de l'histoire du cinéma, passe de l'autre côté de l'écran et entre dans le film ;
- *Tombé de la lune*, de Harry Edwards (1926), sur un scénario de Franck Capra, qui met en scène Harry Langdon, un immense comédien, cousin de Keaton et Chaplin, adulé par les surréalistes.
- *Dans la jungle*, un court métrage de dix minutes dont la musique a été composée dans le cadre d'un atelier de création musicale et sonore dirigé par Roberto Tricarri avec des enfants de l'école maternelle Pape-Carpantier de Celleneuve.

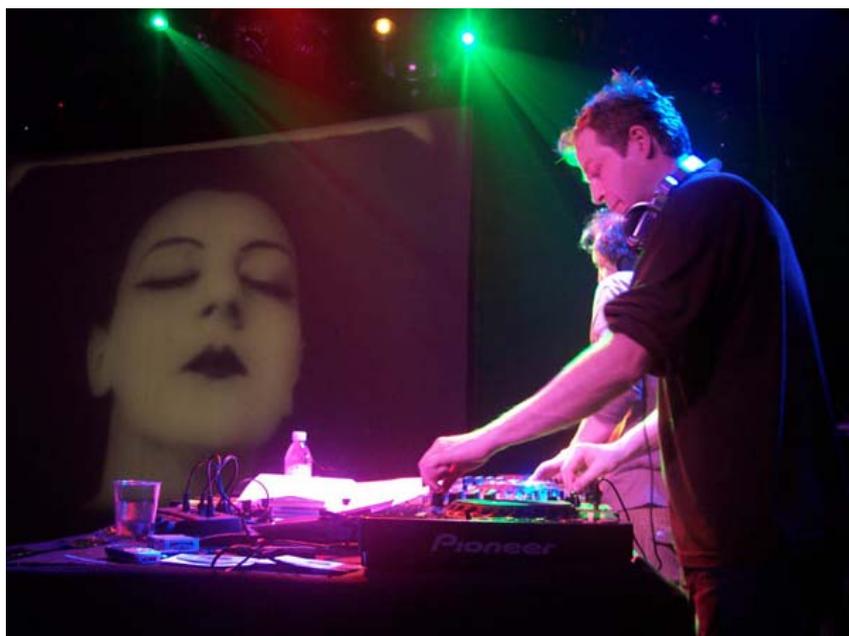


Volpinex © Karine Auzier

En deuxième partie de soirée, le duo RadioMentale présentera deux « cinémixes » réalisés en direct :

- Une sélection de courts-métrages dadaïstes et surréalistes signés Man Ray, Marcel Duchamp ou Fernand Léger, accompagnés par une bande son électronique, pop et inventive,
- Looking Glass, une fascinante pièce musicale et visuelle mixant des éléments du Quatuor Mishima de Philip Glass et des images tirées du film Mishima de Paul Schrader et Yokoku de Yukio Mishima.

Chaque soir, les promeneurs de la ZAT pourront également découvrir sur un mur de la place de l'église, Ghost Track, un montage de visages fantomatiques issus de films fantastiques et surréalistes. On songera en croisant ces regards projetés sur une façade à cette phrase de Léo Malet : « La poésie mange les murs ».



Radiomentale© Radiomentale

Des voix

Dans l'église Sainte-Croix, on entendra des voix. Chuchotées, elles tourneront dans l'espace en jouant avec l'acoustique de cette petite église romane. Intitulée VOX, cette pièce sonore est une création de RadioMentale pour la ZAT.

Derrière l'église, d'autres voix se feront entendre nuitamment : celles des habitants du cimetière communal qui prendront la parole pour témoigner de leur vie passée et régler leurs comptes avec famille, voisins, épouses, amants... Interprétés par Nicolas Heredia, les trente-deux personnages imaginés par le dramaturge Patrick Kermann, l'auteur de *La Mastication des morts*, dessinent par petites touches humoristiques et pittoresques le portrait d'une société villageoise qui s'efface sous nos yeux.

Une autre voix singulière résonnera dans Celleneuve pendant ces trois jours, celle de Garniouze, comédien d'exception qui porte haut et fort *Les soliloques du pauvre*, de Jehan Rictus, poète de la fin du XIX^e siècle. Tout au long d'une déambulation hallucinée et révoltée, dans une langue rythmée de vers octosyllabiques, ce porte-parole des exclus et des marginaux interpelle les passants, harangue un dieu dont il constate pourtant l'absence, et touche notre époque au cœur.



Garniouze © Sileks

L'écrivain Gilles Moraton a commencé un ambitieux et improbable Inventaire du monde. Invité dans le cadre de la ZAT, il est allé à la rencontre des Cellenevois tout au long du mois de mars 2012 pour recueillir leurs propositions d'inscription à cet inventaire. Les « fiches de dépôts », à partir desquelles il écrira une vingtaine de textes, seront consultables pendant la ZAT à son bureau de l'Inventaire du monde, dans la cour de l'école Pape-Carpantier. C'est également depuis son bureau, ou sur l'escalier du 17 rue de la Croix, qu'il lira chaque jour plusieurs de ces textes. Chacun pourra aussi lui apporter témoignages, photos, souvenirs, objets anciens ou nouveaux, ou participer à un atelier d'écriture.

Des images, des parcours

Autour de la place Mansart, le visiteur découvrira une vaste installation photographique in situ imaginée par AL, jeune artiste connu pour ses personnages de papier collés dans les rues. Réflexions urbaines placera temporairement Montpellier au cœur de Celleneuve et en racontera l'histoire, avec la complicité de 163 habitants du quartier photographiés en mars 2012, tout en jouant avec le paysage urbain.

La découverte de Celleneuve pourra aussi se faire lors d'un parcours proposé par des membres du comité de quartier, ou en visionnant les films « Points de vue, points de vie » réalisés par Cyril Métreau et Manuel Plaza, qui viendront compléter la collection déjà conséquente de ces petits films à découvrir sur smartphone dans les quartiers où des ZAT ont été organisées, ou chez soi depuis internet.

Des musiques

Dans cette ZAT, enfin, trois projets musicaux feront résonner le thème du rêve :

- La chanson de Dimoné, artiste associé aux quatre premières éditions de la ZAT, intitulée *Soiñons nos rêves* — que l'on pourrait traduire par « rêvons nos rêves » ;
- La programmation musicale imaginée par le son d'ISI, Insurrection Sentimentale Illimitée, dans la Zone Ambient TransZ@T, une plage urbaine dédiée à la rêverie musicale, ainsi que les trois DJ invités par l'association cellanova.org, organisatrice du festival de musique et d'arts numériques ISI : Mathias Beyler, Sylvain Duigou et Lugano Fell ;
- Les deux concerts donnés par Mazalda avec sa Turbo Clap Station, une surprenante machine à danser inspirée des sound-systems de rue indiens, qui transportera le public dans une transe exotique et hypnotique où se mêleront raï, huayno, tammurriata, cumbia et rock psychédélique. Philippe Neveu, joueur de hautbois languedocien, sera l'invité spécial du deuxième concert de Mazalda.



Mazalda © Aurélie Vigne

Des rêves

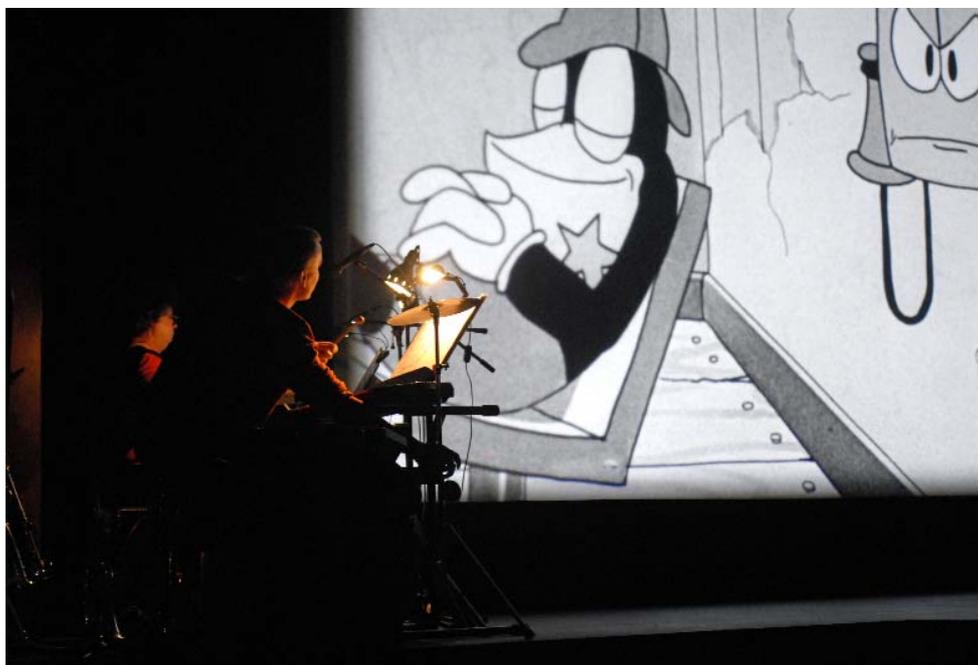
L'exploration artistique de Montpellier se poursuit, fidèle aux principes fondateurs du projet ZAT : une programmation contextuelle, artistique et populaire, visant à mettre la ville en récit(s), avec des artistes d'ici et d'ailleurs.

La programmation de cette 4^è édition s'est imaginée, comme les précédentes, à l'issue de nombreuses rencontres, lectures, dérives urbaines, et aussi à la suite de quelques heureux « hasards objectifs », selon l'expression d'André Breton.

Nous espérons que les propositions artistiques que nous avons greffées dans l'ordinaire urbain de Celleneuve permettront aux spectateurs avertis comme aux promeneurs de hasard de découvrir leur ville autrement, leur donnant l'occasion de croiser leurs regards et d'échanger leurs avis, notamment lors des Zones d'Apéro Temporaires.

Nous espérons également que les projets d'action culturelle mis en place par les artistes, l'équipe de la ZAT et nos nombreux partenaires, en amont et pendant la manifestation — ateliers d'écriture, résidence de Gilles Moraton, création partagée avec Roberto Tricarri et les élèves de l'école maternelle Pape-Carpantier, atelier avec les élèves du centre des arts du cirque Balthazar... — conduiront celles et ceux qui y auront participé à vivre la ZAT avec une intensité décuplée.

Nous espérons enfin que pendant ces trois jours et deux soirées chacun ressentira la force poétique de l'esprit surréaliste et le plaisir de se laisser porter par « la toute puissance des rêves ».



Robert Tricarri Collection Lobster films © Lobster films droits réservés

Neuf questions sur le projet ZAT Montpellier

1. ZAT ?

Une manifestation organisée à l'initiative de la Ville de Montpellier, inédite dans son format : entre 2010 et 2020, des Zones Artistiques Temporaires vont surgir régulièrement à Montpellier, dans l'espace public, dans différents quartiers de la ville.

Une manifestation inédite dans son contenu : arts vivants, arts visuels, street art, performances, art in situ, parcours géolocalisés sur smartphone.

Une ambition européenne et locale :

- Conforter l'identité de Montpellier, ville européenne active et créative, en développant un projet artistique fort
- Favoriser le vivre ensemble, la rencontre, l'échange, à partir d'une exploration artistique des différents quartiers de la ville, susceptible de concerner la population dans sa diversité.

2. Qu'est-ce qu'une ZAT ?

Est appelée ZAT une « Zone Artistique Temporaire » : un rendez-vous artistique d'une, deux, trois ou quatre journées, dans une zone de la ville (un quartier, ou une partie d'un quartier).

Contrairement à un festival, dont le format et la localisation sont généralement identiques, les ZAT ont des formats artistiques, topographiques et temporels variables.

3. Où ?

Dans toute la ville (centre, faubourgs, périphéries), notamment dans des lieux inattendus : dans un quartier en chantier, au bord d'une rivière, dans des friches, dans des quartiers où l'offre culturelle est rare...

Chaque ZAT est organisée non loin d'une station de tramway, afin de faciliter son accès par toute la population.

4. Quand ?

Le projet ZAT ! Montpellier se développe entre 2010 et 2020. La première ZAT a eu lieu du 11 au 14 novembre 2010 à Antigone ; la 2^e a eu lieu du 23 au 25 avril 2011 à Méric ; la 3^e du 11 au 13 novembre 2011 à Port Marianne ; la 4^e aura lieu du 7 au 9 avril 2012 à Celleneuve. Une décennie : une temporalité inédite pour un projet artistique et culturel, signe d'une ambition forte ; un temps assez long pour construire un projet porteur de sens, à l'échelle de la ville ; un terme fixé pour conserver une certaine intensité.

5. À quel rythme ?

Le projet ZAT ! Montpellier se déroule en dehors de la période estivale, entre septembre et mai. Chaque année, une ZAT est organisée au moment du printemps dans un espace vert de la ville.

6. Les enjeux du projet ?

Le projet ZAT ! Montpellier est une invitation à explorer la ville autrement, via des projets artistiques surprenants.

- Envisager l'espace public comme espace des possibles
- Faire résonner projets artistiques et projets urbains
- Susciter une urbanité curieuse et créative
- Affirmer l'espace public comme lieu de liberté, de mixité et d'expériences
- Inventer d'autres parcours dans la ville, imaginer d'autres cartographies
- S'adresser à la population dans sa diversité (sociale, générationnelle, territoriale, nouveaux arrivants, habitants et usagers de la ville...) comme aux amateurs de création contemporaine en espace public
- Démultiplier les regards sur la ville et mettre la ville en récit(s) : pour aller au-delà des récits dominants, écouter ceux que proposent les artistes, les habitants et les observateurs de l'urbain.

7. Quelle programmation ?

Le projet ZAT ! Montpellier suit une ligne artistique précise : la création contemporaine en espace public, les nouvelles écritures des arts urbains arts vivants principalement, mais aussi arts visuels, street art, performance, films et parcours géolocalisés sur smartphone...

Des projets artistiques in situ sont développés, en lien avec la population et des acteurs culturels du territoire. La programmation est contextuelle : le choix des artistes, des formats et des modalités d'intervention artistique est déterminé par le contexte et par les axes artistiques retenus pour chaque ZAT. Un travail de repérage, de rencontre, d'écoute est engagé pour rechercher des espaces et des thématiques de programmation pertinents. La programmation artistique est articulée à une programmation culturelle : rencontres-débats, action culturelle, publications...

8. Quelle organisation ?

ZAT Montpellier est un projet de la Ville de Montpellier (Direction de la Culture et du Patrimoine). Direction artistique : Pascal Le Brun-Cordier. Un Conseil accompagne le projet ZAT : Yves Bommenel (Festival Montpellier à 100%), Luc Braemer (Théâtre Jean Vilar, Montpellier), Jean-Paul Montanari (Agora de la Danse, Montpellier Danse), Emmanuel Nebout (Architecte), Emmanuel Négrier (chercheur au CNRS), Guy Périllhou (Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon).

9. Montpellier ?

- Montpellier, 8^e ville de France.
- La plus forte croissance démographique nationale
- 258 366 habitants (419 291 habitants sur l'agglomération)
- 43% de la population a moins de 30 ans

La population de Montpellier a augmenté de 2000 personnes en moyenne chaque année entre 1990 et 1999, puis 2800 entre 1999 et 2009 ! Une croissance démographique qui perdure et augmente, nécessitant la création de nouveaux quartiers d'habitation et équipements publics afin de répondre à l'attente des habitants. Montpellier, une ville attractive et dynamique, appréciée des étudiants et des chercheurs pour ses universités et pôles de recherches (INRA, CIRAD, Agropolis, CNRS...). Montpellier est également plébiscitée par les actifs et les retraités pour le climat, la vie culturelle et les festivals. Dynamique et attrayante, les atouts de Montpellier en ont fait la 8^e ville de France.

www.montpellier.fr

Plus d'infos :

<http://zat.montpellier.fr>

Et sur Facebook

Direction de la Communication

Service de Presse

Tél 04 67 34 70 45

M

Montpellier *mille et une vies*